

CLEANTHE

HYMNE A ZEUS

O toi qui reçois mille noms, Dieu tout-puissant, maître du ciel,
De la nature illimitée ordonnateur universel,
Salut! C'est à nous, les mortels à chanter ta bonté féconde,
Car de tous les êtres vivants peuplant la terre, l'air et l'onde,
L'homme, lui seul, est de ta race, et peut seul parler devant toi.
J'exalterai ta force immense et veux magnifier ta loi,
Autour de nous, sous ton regard le firmament et tous les mondes
Suivent d'un vol obéissant la ligne tracée à leurs rondes.
C'est dans ton invincible main que, prête à semer la terreur,
Dort comme un glaive étincelant, la foudre, elle dont la fureur
Fait jusque dans ses fondements tressaillir la terre ébranlée.
Sublime sagesse, c'est toi, c'est ton haleine, à tout mêlée,
Qui fait tout vivre, et tout anime, et tout gouverne, et soutient tout.
Âme du monde omniprésente, en qui tout germe et se résout,
Rien sur la terre ou dans les cieus, sans ton vouloir rien ne peut être,
Et rien n'arrive, hors le mal, le mal que l'insensé fait naître.
Mais encor là, ta main se montre, et tirant l'ordre du chaos,
Ramenant l'informe à la forme et dégageant les biens des maux,
Des haines tu fais de la paix, et des discorde une harmonie,
En sorte que ta loi toujours régit la nature infinie.
Téméraire, pour son malheur, un être seul la méconnaît.
Aveugle il poursuit, il convoite un bonheur grand, profond, complet

Et l'incorruptible gardien qui veille en loi pour le défendre,
La loi divine au fond du cœur, il ne sait la voir ni l'entendre,
Mal inspiré par sa folie il a fait choix de l'imparfait...
Infortuné! c'est vainement que tu veux donner à ta vie
Un but moins haut que la beauté ton âme reste inassouvie.
Qu'on s'entre pour la renommée, ou qu'on s'use pour s'enrichir,
Qu'on se gorge de voluptés, le dégoût suivra le plaisir.
Dispensateur de tous les biens, Roi des éclairs et du tonnerre,
Sauve les hommes du péril et que ta bonté les éclaire,
Que le jour se fasse en leur âme, et que resplendisse à leurs yeux
Ta loi, cette immuable loi, raison des mortels et des dieux.
Père, alors réunis à toi, par le malheur rendus plus sages,
Nous pourrons, ainsi qu'il est bien, répandre à tes pieds nos
hommages;
Car la chaîne d'or qui relie ensemble la terre et le ciel,
Dieu souverain, c'est ta justice, — elle est pour tous l'ordre éternel.